

Le petit peuple des haies du mois de mai
Sur les traces de l'écorcheur
et du passereau en smoking ...

Tarier pâtre mâle-Garrigues

Balade sur les sentiers du Pays d'en haut entre Lugan et Garrigues le 8 mai 2017

Aucune modification des milieux n'est anodine pour la faune et la flore, qu'elle affecte le jardin, l'abord du village ou les zones cultivées. Depuis 3 ans, plusieurs dizaines d'hectares de cultures céréalières sont cultivées en bio sur les communes de Lugan et de Garrigues en plus de celles beaucoup plus anciennes du plateau de Saint Sulpice. Des haies constituées d'espèces locales ont été plantées depuis 5 ans, l'agroforesterie a fait son apparition avec des plantations de noyers au milieu des céréales, laissant des bandes enherbées entre les jeunes plants. Si des habitats écologiquement riches ont malheureusement aussi été détruits, d'autres se régénèrent ou sont créés du fait de l'évolution des pratiques agricoles.

Afin d'évaluer l'impact de ces modifications sur la biodiversité, il est intéressant de faire un inventaire de l'avifaune locale et particulièrement d'espèces bio-indicatrices de la richesse des milieux.

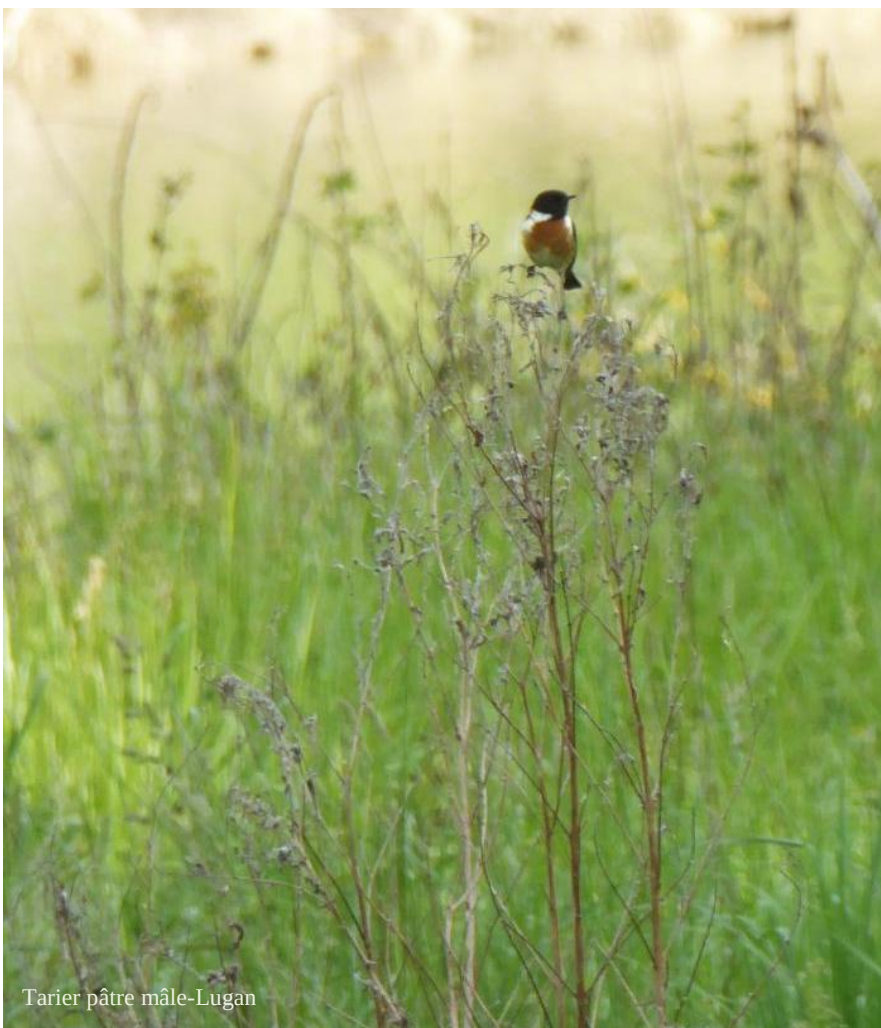
Deux espèces emblématiques de la haie sont particulièrement recherchées. Rares dans notre campagne du Pays d'en Haut par manque de milieux favorables, les rencontrer suscite inévitablement une immense satisfaction et nous rassure, elles n'ont pas complètement disparu ... oui, l'enjeu est bien là, la disparition totale. Disparition signifiant que tout un cortège d'espèces y étant associé (insectes particulièrement) est aussi en danger ...

Voici un zoom sur ces deux guetteurs attentifs et agiles chasseurs d'insectes, illustré de photos (F.Couton) prises lors de cette balade de prospection du 8 mai entre Garrigues et Lugan.



Jeune Tarier pâtre sorti du nid il y a quelques jours.

LE TARIER PÂTRE



Tarier pâtre mâle-Lugan

Ouis trac... ouis trac-trac...

Le mâle, facilement observable dans sa livrée printanière très contrastée, perché en évidence sur les plus hautes branches de la haie, d'un piquet ou d'autres points de vue dégagés, se signale d'abord par des cris d'alarme pour indiquer à l'intrus qu'il pénètre sur son territoire. Puis, d'herbe haute en sommet de haie, il se déplace rapidement pour tenter d'éloigner le danger potentiel. Il faut rester à bonne distance pour ne pas le déranger et le voir disparaître dans la partie la plus dense de la haie.

D'autres haies ont été visitées entre Saint-Agnan, Lugan, Azas, Garrigues, ces derniers jours, mais point de Pistrac ...

Le Pistrac (nom de l'espèce en occitan) n'est pourtant pas très exigeant ; une haie même réduite à un petit buisson et une zone enherbée riche en insectes où il peut chasser suffisent à l'accueillir. Il a cependant disparu de nombreux territoires agricoles où ces conditions, pourtant peu exigeantes pour une espèce sauvage ne sont plus réunies. La diminution de ses effectifs est estimée (programme national Vigie Nature-STOC) à -28 % depuis 2001.

Ce fut donc une belle surprise de le retrouver à deux reprises au cours de la balade.

Le premier couple s'est installé dans une haie bordant une parcelle non cultivée où la végétation reste basse et clairsemée mais bien diversifiée. Ce petit territoire représente un milieu idéal pour la chasser les insectes. Ce 8 mai, le mâle n'est pas seul, 3 jeunes malhabiles, volettent autour de la haie accompagnés par la femelle. La première nichée s'est donc envolée, une seconde va probablement bientôt débiter.

En poursuivant le sentier, un autre tarier est observé, à un peu moins d'un kilomètre. Lui est seul, le femelle couve peut être encore. Il vadrouille entre deux belles haies séparées d'une culture bio, cela fait quelques années que nous l'attendions là !



Tarier pâtre mâle-Garrigues

LA PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR

Un peu plus grande que le rondouillard petit Tarier pâtre (16-18cm, 13cm pour le tarier), la Pie-grièche écorcheur apprécie elle aussi les postes de guet bien dégagés. Ce beau mâle n'est pas passé inaperçu lors de la balade, posé bien en évidence sur une ronce dans la haie du bord de route.

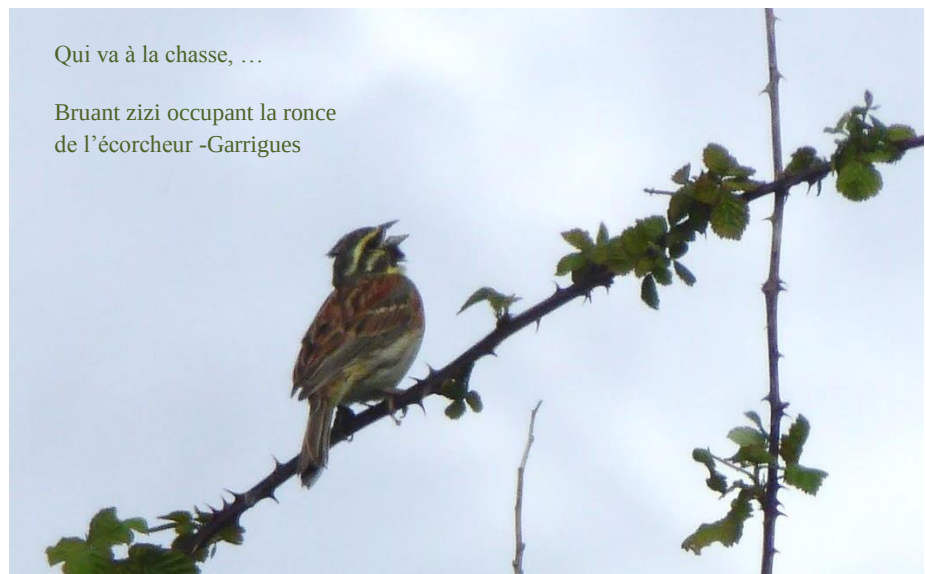


Pie-grièche écorcheur mâle-Garrigues

Mais voici une haie buissonnante aujourd'hui convoitée Quittant le perchoir pour des branches plus basses, la pie-grièche rejoint un autre passereau plus discret, moins coloré mais beaucoup plus sonore, la petite Fauvette grisette. La ronce aérienne est maintenant libre ? Aussitôt un Bruant zizi vient l'occuper pour lancer ses « zizizizizii »



Pie-grièche écorcheur mâle posé au-dessus de la Fauvette grisette-Garrigues



Qui va à la chasse, ...

Bruant zizi occupant la ronce de l'écorcheur -Garrigues

La pie-grièche est plus exigeante que le tarier quant au choix de son site de nidification mais s'accommode parfois aussi d'un court linéaire d'épineux. La ronce, l'aubépine, le prunelier sont les espèces recherchées par ce passereau au bec crochu ; elle se sert des épines comme lardoir pour empaler ses proies et ainsi se constituer des garde-manger. L'environnement de la haie doit être riche en gros insectes et petits vertébrés, elle est capable de capturer de jeunes campagnols, des lézards.

Migratrice venue d'Afrique, elle gagne en ce début mai ses sites de nidification. Cet oiseau observé le 8 mai n'est peut-être que de passage, il faudra retourner observer les alentours de la haie pour savoir si un couple s'y installe. Ce « mini rapace » est très rare sur nos communes du Pays d'en Haut puisqu'il trouve peu de milieux favorables à l'élevage des nichées. Seuls 1 à 2 couples nicheurs sont observés chaque année.

Après avoir quitté l'oiseau masqué qui a repris place sur le perchoir initial, à quelques mètres de là, en voici un autre. Même silhouette, même comportement, mais oh surprise ... voilà la « tête rousse », la cousine de « l'écorcheur ».

La Pie-grièche à tête rousse (ci-dessous), elle aussi migratrice, ne restera pas longtemps dans le secteur puisque cette espèce n'occupe que quelques sites très localisés dans le département.



Pie-grièche écorcheur mâle-Garrigues



Pie-grièche à tête rousse mâle-Garrigues



Haie bordant le sentier de la boucle de Revel-Garrigues

Habitat recherché par les deux espèces, et bien d'autres

Les prospections se poursuivront durant l'été sur les communes de Saint-Sulpice, d'Azas et de Saint-Agnan.

Merci de nous signaler toute observation de Tarier pâtre et de Pie-grièche écorcheur, la présence de ces espèces mérite d'être référencée pour étudier l'évolution de leur présence dans la durée.



Mail : aupaysdenhaut@orange.fr / site internet : www.aupaysdenhaut.fr

